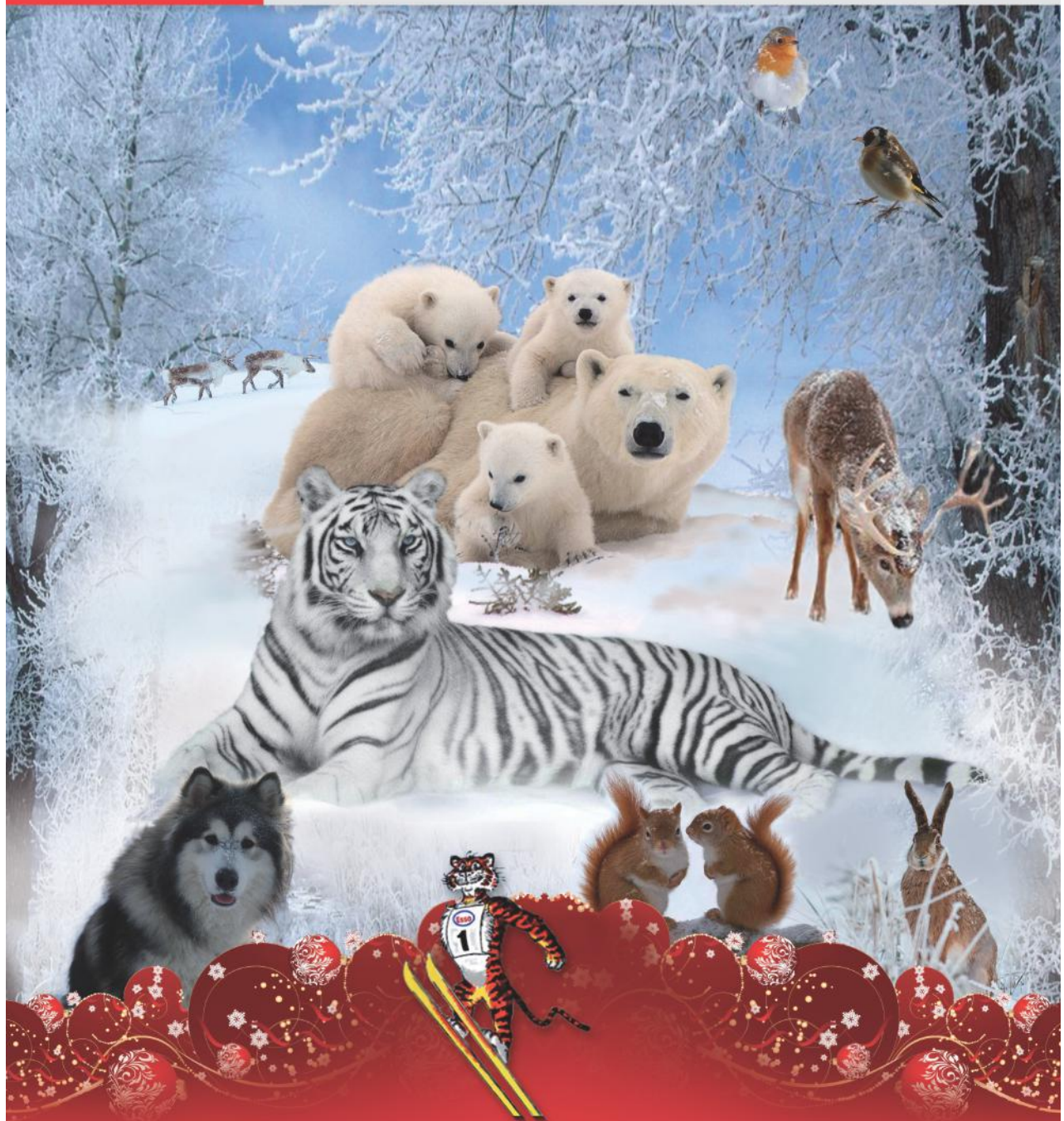




# AMITIE

DECEMBRE 2016 - N° 138

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL  
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR





# LA VIE de l'Association

## Octobre c'est aussi la rentrée pour Aresso

Elle se matérialise par la tenue de deux réunions consécutives :

- la réunion annuelle des délégués régionaux qui se retrouvent pour faire remonter vos réactions, confronter leurs idées, leur appréciation de la situation et préparer des propositions communes,
- la réunion d'automne du Comité de direction, le lendemain, pour examiner la situation de l'Association, fixer les orientations et lancer des projets sur la base des propositions formulées par les délégués et le Bureau.

Après ce bref résumé sur le fonctionnement de notre Association, quelques mots sur ces deux réunions.

## Réunion des délégués régionaux le 12 octobre

Ce jour-là, neuf délégués régionaux et un invité « surprise » se sont retrouvés pour leur réunion annuelle. Le plaisir des retrouvailles était manifeste. Seule ombre au tableau, l'absence de Guy Torrens, délégué Provence-Languedoc et de Jean-Pierre Vansante, délégué Nord/Picardie, empêchés par des soucis de santé. Ils étaient malgré tout représentés au travers des propositions qu'ils avaient transmises à André Bataillard, leur porte-parole. Étaient également présents la présidente et le secrétaire général de l'Aresso.

Le mystère de l'invité « surprise » se dissipa rapidement quand les délégués virent arriver le docteur Patrick Constant qui a accepté de devenir délégué régional Ile-de-France, en remplacement de Jehan-Jacques Peyre qui a beaucoup apporté à l'Association. Il fut un pionnier dans l'utilisation des moyens de communication modernes, les courriels en particulier et il a assuré avec constance et talent le rôle de reporter photographe lors des événements de l'Aresso. Patrick, qui par ses anciennes activités professionnelles a une grande connaissance des adhérents de la région, apportera sa propre vision de la fonction et sans aucun doute des approches novatrices.

Après les mots de remerciement à Jehan-Jacques et d'accueil à Patrick, André Bataillard aborde les thèmes inscrits à l'ordre du jour. Tout d'abord, les délégués lancent un coup d'œil dans le rétroviseur pour apprécier les évolutions de l'Association au cours des mois passés, partager leur expérience, en tirer les enseignements et, le cas échéant, élargir à d'autres régions des modes de fonctionnement qui ont fait leurs preuves.

L'Assemblée Générale est un moment fort de la vie de notre Association. Celle de 2016 à Montvillargenne en Ile-de-France n'a pas failli à la tradition et de l'avis des participants a été une réussite. Néanmoins la participation et en particulier celle des « locaux » a été plutôt en retrait par rapport à celle des années précédentes : effet d'usure, vieillissement de la formule, effet régional ? L'avenir nous le dira à l'Assemblée Générale 2017 en Alsace de même que les réponses au questionnaire joint.

A ce propos, Michel Messner, délégué Est, nous décrit le programme de l'Assemblée Générale qui aura lieu du 29 au 31 mars 2017 à Colmar et dans le magnifique vignoble alsacien. Ce seront des retrouvailles mémorables, tant sur le plan culturel que gastronomique (déjeuner-spectacle au *Royal Palace*), œnologique et touristique, à ne pas manquer !

Le point suivant concernait le positionnement de la FNAR et la CFR et les rôles respectifs de l'Aresso par rapport à ces fédérations. Même si l'abonnement des adhérents Aresso à l'excellent journal de la FNAR *Courrier des Retraités* est remarquable, les délégués pensent qu'un effort de communication est souhaitable pour faire mieux connaître les positions et priorités des fédérations auxquelles nous adhérons.

Les effectifs de l'Aresso sont régulièrement en baisse. Pour contrer cette tendance, des initiatives ont été mises en œuvre ces derniers mois, comme le parrainage de nouveaux adhérents. D'autres suivront en 2017.

Le journal AMITIE reste le porte-drapeau de l'Association et les retours des adhérents sont unanimement positifs. Les délégués rendent hommage à l'équipe en charge de la préparation du journal ainsi qu'à ceux et celles, en particulier Sylvie, qui font vivre le site Internet et en enrichissent le contenu. Pour encourager les visites sur le site, l'envoi d'une « newsletter », courriel informant les lecteurs potentiels de ces nouveautés, est jugé indispensable. Ce nouvel outil, mis en place cette année, devrait permettre de réaliser cet objectif.

suite page 4



# Edito



Nous voici de retour dans la période des fêtes de fin d'année.

La magie d'un Noël traditionnel nous fait revivre notre enfance à travers les yeux de nos petits-enfants.

Célébrons-nous Noël de la même façon à Calais, Strasbourg, Lyon, Marseille, Montpellier, Brest, Rouen ou Amiens? Non, les spécificités locales sont nombreuses : dinde ou oie, foie gras ou magret de canard, pain d'épices, treize desserts et bien d'autres. Les spécialités gastronomiques régionales occupent une place importante dans ces traditions et chaque région, je dirais même chaque département, a la sienne.

Un point commun : le sapin. Mais si chacun a son style, la décoration et ce que nous mettons au pied du bel arbre diffèrent d'une région à l'autre : crèche, santons, chaussettes, sabots, sans oublier un petit cadeau ou une collation pour le Père Noël.

Les traditions musicales aussi sont nombreuses qu'elles soient religieuses ou profanes. La messe de minuit ou la veillée familiale, l'ouverture des cadeaux le 24 décembre au soir ou le 25 au matin, à chacun son idée.

Certaines traditions évoluent avec le temps : la grosse bûche qui servait autrefois à se réchauffer se retrouve maintenant dans notre assiette!

L'évolution technologique nous sert également en nous permettant d'être proches de ceux que nous aimons même s'ils sont à l'autre bout du monde. A travers cette diversité, la magie de ces moments c'est d'être ensemble et de partager ces rituels pour en faire des instants de bonheur en nous appuyant sur nos racines et nos traditions.

Traditions et diversité font bon ménage en cette période autour du Père Noël et de saint Nicolas. Ce serait vraiment dommage de se priver de ces moments privilégiés et des lumières qui brillent dans les yeux des enfants et des adultes comme elles brillent dans les décorations de nos villes et de nos maisons.

Malgré tout je n'oublie pas ceux que les circonstances de la vie empêchent d'en profiter et qui sont seuls ou dans la peine. Peut-être plus encore à ceux-là je propose de partager un moment d'amitié dans ce numéro spécial Noël.

Nous avons placé l'année 2016 sous le signe de l'innovation et nous la terminons aussi par une innovation qui, nous l'espérons, rencontrera votre agrément : nous avons le plaisir de vous offrir un calendrier **Aresso** entièrement composé par notre délégué régional Aquitaine pour remplacer le calendrier Esso qui semble manquer à beaucoup.

Nous apprécierions d'avoir vos commentaires pour savoir si nous devons renouveler cette initiative l'année prochaine.

Aresso et sa présidente sont heureux de souhaiter sincèrement d'excellentes fêtes de fin d'année à leurs adhérents et à leurs proches. Nous penserons à vous le 31 décembre à minuit sous la traditionnelle branche de gui.

Arlette RANDLES



## Sommaire

La vie de l'Association	2 et 4
La vie des régions	5-18
Actualité retraités	19
Nos retraités dans la cité	20-21
Santé	21
Calendrier	24

## Comité de direction le 13 octobre



Le Comité s'est réuni au stade de Rueil-Malmaison. 24 membres étaient présents dont les délégués régionaux qui avaient tenu leur réunion la veille. La plupart des absents l'étaient malheureusement pour raison médicale et le Comité leur transmet à nouveau ses vœux les plus chaleureux de meilleure santé.

Ce Comité fut studieux mais aussi très riche et animé. « Il n'est de richesses que d'hommes ». Cet adage est tout à fait pertinent pour Aresso. Le premier point de l'ordre du jour a été la cooptation à

l'unanimité du docteur Patrick Constant comme délégué régional Ile-de-France, succédant à Jehan-Jacques Peyre. Comme les délégués régionaux la veille, le Comité remercie Jehan-Jacques pour les services rendus et se réjouit d'accueillir Patrick.

André Bataillard fit ensuite, avec sa façon et son humour habituels, un résumé vivant et détaillé des discussions de la veille. Ceci permit d'ouvrir le débat sur des propositions qui furent approuvées par le Comité; nous en résumons ci-après les principales :

### Recrutement :

La baisse naturelle des effectifs de l'Association nécessite des efforts constants pour en atténuer les effets. Le renouvellement de l'offre d'adhésion aux retraités, deux à trois ans après leur départ, paraît au Comité une approche à développer. En se projetant à plus long terme, le Comité demande qu'une réflexion soit menée sur la possibilité de rapprochement avec des organisations voisines et, le cas échéant, que des contacts exploratoires soient pris avec elles.

### Rôles respectifs Aresso-FNAR-CFR :

En réponse aux interrogations des délégués régionaux, Pierre Lange fait un exposé précis et documenté sur les objectifs de la CFR et les actions récemment menées :

- contact avec un conseiller du président de la République à l'Élysée,
- contact avec les ministères.

A celles-ci, s'ajoutent des actions programmées pour les prochains mois :

- colloque CFR au Sénat pour présenter le Régime universel de retraite,
- interrogation des candidats à l'élection présidentielle,
- préparation de projets de loi,
- contacts auprès des élus locaux avant les élections.

Le Comité demande, à l'instar des délégués la veille, qu'un effort de communication soit mené en direction des adhérents pour les tenir au courant de ces actions, leur permettre d'en mieux comprendre la finalité et, s'ils le souhaitent, d'être les relais et porte-paroles de l'Aresso.

### Communication :

Le changement d'imprimeur d'AMITIE, source d'économie substantielle et acte solidaire (le nouvel imprimeur est une ESAT - Etablissement et Service d'Aide par le Travail), n'a pas suscité de remarque des lecteurs. Le test est donc concluant et le changement approuvé.

La proposition de produire un calendrier spécifique Aresso pour 2017, en remplacement du calendrier Esso qui n'est plus offert par la Société à ses retraités, est approuvée par le Comité, sous réserve du respect des délais et d'un coût raisonnable. Marc Vignaud, délégué Aquitaine, à l'origine de cette suggestion, a proposé d'en établir la maquette.

La newsletter incitative est confiée à notre ami Jehan-Jacques Peyre.

### Finances :

Le Comité entend ensuite le trésorier sur l'exécution du budget 2016 qui se poursuit en conformité avec les objectifs d'équilibre et qui permet de maintenir une trésorerie saine.

### Nouveau plan de retraite Esso :

Dans le numéro d'AMITIE d'octobre, un article du directeur de l'Institution de Retraite IGRS Esso nous informait de la mise en place d'un nouveau plan de retraite qui a une incidence sur la revalorisation annuelle de la retraite supplémentaire mais, surtout, modifie le calcul des pensions de réversion après le 1<sup>er</sup> janvier 2016 pour cette même retraite supplémentaire d'entreprise. Si les principes en sont assez clairs, les incidences du nouveau mécanisme au niveau individuel ne sont pas simples à mesurer. Si vous vous posez des questions sur la pension de réversion que percevrait éventuellement votre conjoint, seule l'IGRS Esso est à même de vous donner des éléments de réponse fiables ■

Pierre DULAU





# LA VIE des régions

## Alpes du Sud/Var/Corse



Marie-France JABLIN

**I**l est temps de penser aux préparatifs des fêtes de Noël! Période de stress et de joie pour petits et grands. Surtout ne rien oublier, trouver absolument le cadeau choisi pour l'un de ses enfants ou petits-enfants. Le Père Noël et ses rennes vont être débordés. Vivement le 26 décembre! Eviter la rupture de stock. Pas de panique. Anticipation et organisation vous permettront d'apprécier ces instants magiques remplis de joie et de lumière.

Pour ce dernier article de l'année, j'ai eu envie de vous faire partager un Noël provençal, avec ses coutumes ancestrales encore

aujourd'hui respectées.

Dès le début décembre, le 4 pour la Sainte-Barbe, il est d'usage de semer du blé et des lentilles sur du coton imbibé d'eau dans une coupelle. Ces graines produisent de jeunes pousses très vertes. A Noël, chaque famille dispose les petites assiettes de blé ou de lentilles autour de la crèche. Une bonne pousse est signe d'abondance et de prospérité.

En Provence, la soirée de Noël commençait par l'ancienne coutume païenne du *cacho fio*. Cet allumage rituel de la bûche de Noël, *calendau*, correspondait à un rite du feu caché et présageait le retour du feu neuf, le feu du premier soleil de la nouvelle année. La cérémonie avait lieu devant la cheminée avant de se mettre à table pour le gros souper. Le plus jeune et le plus vieux portaient ensemble une bûche d'un arbre fruitier (poirier, cerisier, olivier) qui devait brûler pendant trois jours et trois nuits. Ils devaient faire trois fois le tour de la table recouverte de trois nappes.



Le gros souper, *lou gros soupa*, était le repas maigre traditionnellement pris en famille le 24 décembre, avant la messe de minuit. La table dressée comportait trois nappes de taille décroissante : une pour le gros souper, une pour le repas du jour de



Noël le lendemain midi, repas composé de viandes et enfin la dernière pour le soir du 25 où les restes trônent sur la table. Sur ces nappes, on dépose les blés ou les lentilles de la Sainte-Barbe, une branche de houx pour apporter le bonheur ainsi que trois bougies. Le pain posé à l'endroit est coupé en trois : la *part du pauvre*, la *part des convives* et la *part fêliche* que l'on conserve dans une armoire. Il ne faut donc pas oublier de mettre un couvert de plus, le couvert du pauvre.

Pauvre, désigne celui qui est décédé mais ce peut être aussi un mendiant qui passe et demande l'aumône. La part du pauvre est une survivance de la manne que les Romains offraient à leurs ancêtres.

Le repas maigre n'en était pas moins fastueux. Il commençait par l'*aigo boullido*, soupe à base d'ail et de feuilles de sauge bouillies. L'eau, dans laquelle avait bouilli la sauge, était versée sur des tranches de pain rassis frottées d'ail frais et recouvertes d'un filet d'huile d'olive. Elle est aujourd'hui considérée comme un mets d'après festivités et de diète. Un proverbe l'accompagne traditionnellement : *l'aigo boullido sauvo la vido, l'eau bouillie sauve la vie*. Il se continuait par des plats de poissons dont l'aloise à l'étouffée, la morue à la raito, et de légumes dont les épinards aux escargots. Après avoir dégusté les sept plats maigres de poissons et de légumes, on pose sur la table les treize desserts que l'on mange au retour

de la messe de minuit avec le vin cuit et, pour les affamés, on sert la *petite oie*. Quel appétit!

Les *quatre mendiants* qui font partie des treize desserts représentent les différents ordres religieux ayant fait vœu de pauvreté : noix ou noisettes pour les Augustins, figues sèches pour les Franciscains, amandes pour les Carmes et raisins secs pour les Dominicains.

La pastorale provençale est une pièce de la nativité parlée et chantée au moment de Noël. La plus renommée est la Maurel créée en 1844. En cinq actes, entièrement en provençal, sauf le quatrième qui est en français (l'acte d'Hérode) mais rarement présenté. Elle est l'œuvre d'Antoine Maurel né en 1815 à Marseille où il fut tour à tour tonnelier, doreur, ouvrier miroitier, comptable puis directeur du dépôt de mendicité.

La crèche comporte des personnages traditionnels de Provence : les santons (santoun, *petits saints*) s'inspirant de la vie locale et dont l'invention date du XVIII<sup>e</sup> siècle. « La crèche provençale est le fruit d'un itinéraire unique, mêlant au fil du temps le profane au religieux » selon la définition de Marcel Carbonel, l'un des plus prestigieux santonniers. La tradition veut que chaque année, la crèche soit mise en place dès le début novembre pour n'être défaits qu'au début janvier après l'Epiphanie.



Le santon est une figurine d'argile représentant les habitants d'un village et ses métiers. Tout ce petit monde, chacun muni de son présent pour l'enfant Jésus, fait route vers l'étable surmontée de son étoile à travers un paysage comportant traditionnellement une colline, une rivière avec un pont, un moulin et une église. Outre l'enfant Jésus, saint Joseph, la Vierge Marie, le bœuf, l'âne, les bergers et l'ange, apparaissent le vieux et la vieille, le ravi, et Pistachié le tambourinaire.

Pour l'Épiphanie, il est de coutume de partager une brioche en forme de couronne recouverte de fruits confits. Lorsqu'il y a un enfant, celui-ci passe sous

la table et tandis que la personne qui fait le service choisit un morceau, l'enfant désigne la personne à servir. Le gâteau renferme une fève grillée et un sujet traditionnellement en terre cuite.



Je sais que tous les Provençaux se préparent déjà pour que la fête de Noël soit une fois encore réussie.

Je vous souhaite sincèrement de passer de bonnes fêtes de fin d'année entourés de vos familles et amis. Il est important de rompre la solitude en ces moments de partage. J'espère vous rencontrer l'année prochaine dans notre belle région du Sud-Est.

Prenez soin de vous. Avec toute mon amitié ■

Marie-France JABLON  
06 89 75 44 88  
mariefrance.jablon@gmail.com

## Aquitaine



Marc VIGNAUD

### Repas de retrouvailles à La Rochelle

J'avais espéré organiser un repas à La Rochelle en septembre en compagnie de nos amis de Vendée. Mon contact local, François Laurent, avait même choisi pour moi deux restaurants pour cette occasion.

Malheureusement, la date n'a pas remporté l'adhésion et j'ai dû me résigner à reporter cette manifestation. Je n'oublie pas et vous recontacterai sous peu pour vous en proposer une autre.



### En Aquitaine, la récolte de la résine au XIX<sup>e</sup> siècle en images :

Quand les résiniers ont disparu à cause de la concurrence portugaise sur la résine, après la guerre de 1940, il y avait longtemps qu'ils ne montaient plus au pitey.

Cette échelle à un seul montant, plus légère à porter que l'échelle classique, servait à ouvrir au hapchot une care en hauteur. Le hapchot est une sorte de couteau qui permet de tailler une saignée dans l'écorce du pin : la care. Avec le temps, le pin était entouré de plusieurs cares, alors le résinier ouvrait une care plus basse. Pour rafraîchir la saignée, on utilisait une sarclé à peler munie d'un long manche.

En 1864, le pot hugues, semblable à un pot de fleur mais sans trou en dessous, a déjà remplacé le crot, simple trou creusé au pied du pin et garni de bruyère. Le pot est maintenu au bas de la care par une pointe fixée en dessous et une lame de zinc fixée au-dessus. Son contenu est vidé de temps en temps dans une cuarte (seau de bois), entreposé dans un tonneau fermé en son sommet par une trappe de bois et gardé en forêt jusqu'à son transport à l'usine à gemme d'où l'on tirera l'essence de térébenthine, le brai et la colophane. La résine est composée à 70 % de colophane ou arcanson en gascon - qui est peut-être à l'origine du nom de la ville d'Arcachon -, 20 % d'essence

de térébenthine et 10 % d'eau.

Un pin est propre à être gemmé quand, en enroulant son bras d'un côté de l'arbre, on n'aperçoit que l'extrémité de ses doigts en regardant de l'autre côté.

Les galips (copeaux abandonnés à chaque rafraîchissement de la care) étaient récupérés comme allume-feu.

Ces métiers ont disparu mais ils restent dans nos mémoires ■

d'après le livre d'Eloi Samanos

Marc VIGNAUD  
06 32 52 17 63  
rcalbuth53@gmail.com



# Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Claude  
VERVAET

## Perros-Guirec et la Côte de Granit rose

De Perros-Guirec à la baie de Lannion en passant par les Sept-Îles, les paysages sauvages se succèdent le long de la Côte de Granit rose appelée en breton (Aod-ar-vein-ruz, littéralement grève des pierres rouges). Elle se situe dans la région historique du Trégor près de Lannion. Elle tient son nom du fait que le granit qui affleure la mer possède une dominante brune tirant sur le rose. Cette roche tient sa couleur unique de la combinaison de trois minéraux distincts : le mica qui lui donne sa couleur noire, le feldspath qui fait ressortir le rose et le quartz avec sa teinte grise translucide caractéristique.



De Perros-Guirec, partez à la découverte d'un site naturel préservé avec des paysages superbes et insolites. Ici, la côte est parsemée de rochers de granit rose aux formes étranges découpées par le vent et les vagues depuis des millénaires. Allez découvrir ses plages de sable, ses stations balnéaires, ses rochers aux formes fantastiques, son sentier des douaniers, ses phares, ses ports et ses îles. Ce coin de Bretagne offre au visiteur de quoi faire le plein d'iode et de nature.

La commune de Perros-Guirec est la plus grande station balnéaire de la Côte de Granit rose. Résolument tournée vers la mer, la cité possède deux ports de plaisance et trois grandes plages. Le site, superbe, attire beaucoup de monde en été. La plage du Trestraou récolte les suffrages des estivants. Sur plus d'un kilomètre de sable fin, on profite du soleil breton.

Ploumanac'h, avec son phare de granit rose, est aussi une très jolie station balnéaire (élu "Village préféré des Français" en 2015). Dans l'anse, les chaos rocheux composent un paysage changeant au gré de l'heure du jour et de la météo. Pour découvrir les spectaculaires rochers de granit rose et les landes du site protégé de Ploumanac'h, il suffit d'emprunter le sentier des douaniers entre les plages de Trestraou et de Saint-Guirec. Une belle

promenade accessible à tous, à faire de préférence le matin.

Au gré de cette promenade vous admirerez les Sept-Îles, classées réserve naturelle. L'archipel abrite la plus importante colonie d'oiseaux marins de France métropolitaine. Parmi eux, les macareux font un passage remarqué au printemps avant de migrer vers d'autres horizons. Véritables routards du ciel, pétrels, fulmars, mouettes, cormorans huppés, pingouins, faucons pèlerins ou huîtriers pies s'y donnent aussi rendez-vous. L'autre grande figure ailée des Sept-Îles est le fou de Bassan qui semble occuper chaque centimètre carré de l'île Rouzic. Un spectacle impressionnant. Mais il n'y a pas que des oiseaux aux Sept-Îles : une colonie de phoques se prélassait aussi sur les rochers, semblant prendre la pose.

A l'ouest de Perros-Guirec se trouve la presqu'île de Renote : elle constitue l'un des sites naturels à visiter en priorité si vous êtes de passage sur la Côte et que vous aimez marcher dans un décor enchanteur. Vous serez comblés ! Le chemin, balisé afin d'empêcher le piétinement de la végétation et maintenir le caractère sauvage, vous permet en moins d'une heure de faire le tour de cette extension de Trégastel. Vous y trouverez de superbes plages de granit rose, des rochers aux formes exubérantes,

des criques à la vue incomparable et, si le soleil est au rendez-vous, rien de tel qu'une pause lecture dans l'une de ces criques ensoleillées et abritées du vent pour un moment de détente agréable.

Il n'existe au monde que trois côtes de granit rose :

- en Bretagne,
- en Corse, l'île Rousse, commune de Haute-Corse en bordure de la Méditerranée,
- en Chine dans le Shandong, Quingdoa (île Verte).

Si vous avez le temps et que le soleil est de la partie, installez-vous sur la terrasse d'un café, face à la mer et dégustez une crêpe avec un verre de cidre en admirant le paysage. Il est magnifique.

Je profite de ce dernier numéro 2016 pour vous adresser mes meilleurs vœux de santé pour vous et vos proches, de petits bonheurs au quotidien, de paix et que cette nouvelle année soit meilleure que l'année précédente qui fut très dure. Je souhaite de tout cœur que vos vœux se réalisent ■

Jean-Claude VERVAET  
06 22 06 08 33  
vervaet.jean-claude@orange.fr



## Est



Michel MESSNER

Mon article de l'année dernière relatait l'origine de la tradition du sapin de Noël qui remonte au XVI<sup>e</sup> siècle en Alsace. Je vous confiais alors mon regret d'avoir vu le fameux marché de Noël de Strasbourg évoluer vers un marché mercantile. Il n'a plus grand chose à voir avec sa fonction originelle qui était de permettre à chacun d'acheter, en un seul et unique lieu, tous les éléments pour décorer le sapin et la crèche de Noël.

Mon opinion n'a pas changé à ce sujet et ce n'est pas moi qui irai grossir le flot des touristes qui se pressent en Alsace pour visiter les nombreux marchés de Noël qui fleurissent dorénavant dans toutes les villes touristiques de la région. Mais si cela contribue à faire marcher le commerce et à créer de l'emploi, pourquoi pas ? Je n'ai rien à y redire.

Lorsque ce numéro d'AMITIE arrivera dans vos boîtes à lettres, vous serez sur le point de fêter à nouveau Noël. Mais « fêter » n'a pas forcément la même signification lorsque vous êtes bien entouré et en bonne santé ou que vous êtes isolé, sans proche pour partager cette période de retrouvailles familiales ou amicales, ou encore que la maladie ne vous permet plus de profiter pleinement de ces périodes conviviales.

Je ne manquerai pas de reprendre mon bâton de pèlerin (téléphone) pour vous contacter de vive voix au mois de janvier, afin de

conserver un lien entre tous les adhérents de la région Est et de prendre personnellement de vos nouvelles.

Nous envisagerons ensemble les manifestations qui nous permettront de nous rencontrer en 2017 bien que malheureusement vous soyez de moins en moins nombreux à y participer.

Mais je ne me décourage pas (encore) et j'espère que notre région sera bien représentée lors de l'Assemblée Générale Aresso que nous aurons l'honneur d'accueillir à Colmar fin mars.

Je pense que, même si vous ne pouvez participer à l'ensemble de nos retrouvailles qui commenceront le mercredi 29 mars pour se terminer le vendredi 31, il vous sera toutefois possible de nous rejoindre pour un déjeuner ou un dîner, ou tout simplement pour participer à l'AG, suivie d'un déjeuner et du spectacle au *Royal Palace*, à Kirrwiller, le jeudi 30 mars.

D'une façon ou d'une autre, je compte sur vous et, en attendant, je vous souhaite de bonnes fêtes et de terminer cette année 2016 dans la bonne humeur et surtout en bonne santé ■

Michel MESSNER

03 88 52 02 24 /

06 24 92 56 20

[michel.messner@free.fr](mailto:michel.messner@free.fr)



## Ile-de-France



Jehan-Jacques PEYRE

### Une page se tourne

Pour chacun de nous, 2016 ne sera bientôt plus qu'un souvenir et laissera sa place à une nouvelle année pleine d'espoirs, d'imprévus, de grands et petits bonheurs, de réussites et de rencontres.

En 2017, vous allez retrouver un adhérent francilien que vous connaissez sans doute, je parle de Patrick Constant, qui a accepté de me succéder comme responsable de la région Ile-de-France. C'est avec beaucoup de nostalgie et une confiance totale que je lui laisse les clés de la région. Je ne doute pas un instant de sa capacité à continuer l'action engagée depuis quelques décennies et à contribuer au développement des activités de la région.

Pour ma part, depuis un peu plus de dix ans, j'ai rencontré bon nombre d'entre vous lors de repas, de visites de Paris ou d'AG, et je garde un grand souvenir de tous ces contacts, souvent trop brefs, mais toujours riches et francs, dans la continuité de la vie professionnelle que nous avons eu la chance de vivre chez Esso. Mais si je quitte la responsabilité de la région, je n'abandonne pas le navire Aresso. Je compte bien continuer à effectuer des visites de Paris, venir aux repas de l'Ile-de-France et participer à la communication qui nous permet aujourd'hui de garder le contact avec des outils comme AMITIE, le site Internet et la newsletter devenue incontournable pour la majorité d'entre vous qui disposez d'une adresse Internet. En attendant de nous retrouver,

je vous souhaite à tous de très belles fêtes de fin d'année et un bon saut dans la nouvelle ■

Jehan-Jacques PEYRE







Patrick CONSTANT

Voilà déjà deux ans, je faisais, selon la formule consacrée, valoir mes droits à la retraite, redécouvrant ainsi une notion qui, durant les quatre dernières décennies, m'était souvent inconnue : « avoir le temps de... » et même si maintenant les agendas peuvent se remplir aisément, « prendre le temps de... » est une nouvelle liberté qui nous permet d'écrire de nouvelles pages de vie.

J'ai, au cours de ma carrière, connu beaucoup d'entre vous et la plupart ont suivi mon parcours. Aussi, même s'il est d'usage lors de la prise de nouvelles fonctions de relater les événements principaux de sa vie professionnelle, je vous en fais grâce.

Aujourd'hui, je suis heureux de vous retrouver au travers de ces quelques lignes espérant avoir le plaisir de vous rencontrer prochainement dans le cadre des activités de notre Association. En effet, j'ai été coopté pour succéder à Jehan-Jacques Peyre qui, pendant de nombreuses années, a animé la région Ile-de-France, assumant le rôle et les responsabilités de délégué régional. Un grand merci à Jehan-Jacques pour le temps qu'il nous a consacré. Au cours de ces prochaines années, je voudrais que nos adhérents soient heureux de se rencontrer, de partager des

moments conviviaux et agréables au travers d'activités déjà existantes ou à venir. Je suis à votre écoute et je compte sur vous pour me faire part de vos souhaits, de vos désirs. N'hésitez pas à me contacter pour que nous puissions ensemble répondre et satisfaire vos aspirations.

En cette fin d'année, je vous souhaite avant toute chose une bonne santé (ce qui, pour un médecin, ne vous étonnera guère) qui vous permette de profiter pleinement de la vie et d'apprécier avec ceux que vous aimez les bons moments que vous partagerez ensemble.

Je formule également un dernier souhait : que vous soyez tous les ambassadeurs d'Aresso pour qu'ainsi notre Association continue de bien vivre et surtout d'accueillir ceux qui débudent leur nouvelle vie en cessant leur activité professionnelle.

Joyeux Noël et bonne et heureuse année à tous !

A bientôt ■

Patrick Constant

Retenez dès maintenant la date du 19 janvier pour notre déjeuner de début d'année. Si vous n'avez pas d'adresse mail, merci de vous inscrire par téléphone auprès de **Patrick Constant : 07 87 64 11 71**

Le lundi 17 octobre, nous étions une vingtaine à nous retrouver pour une visite guidée de la basilique cathédrale de Saint-Denis.

## Visite de la Basilique Saint-Denis



C'est en ce lieu qu'était conservé l'oriflamme rouge que nos rois capétiens venaient quérir pour, à la tête de nos croisés, aller libérer les lieux saints aux mains des musulmans. Peut-on imaginer les réactions posthumes de Louis VII qui menait la deuxième croisade, de Philippe II à la tête de la troisième croisade et de Saint Louis qui commandait aux septième et huitième croisades, au regard de l'environnement pour le moins

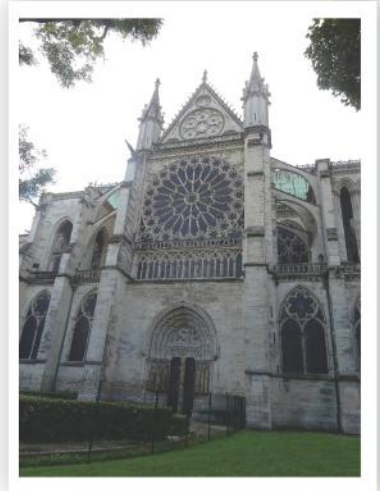
« multiculturel » de notre nécropole royale ?

L'histoire de la basilique de Saint-Denis ne peut être contée sans évoquer ceux qui ont marqué son histoire : saint Denis, sainte Geneviève, le bon roi Dagobert, Pépin le Bref, Hilduin et Suger, tous deux abbés de Saint-Denis et Louis IX.

## Culte et légende

Nous venons de fêter tous nos saints, il est donc naturel de nous pencher sur les hagiographies de sainte Geneviève et de saint Denis, saint tutélaire de la basilique.

Les biographes de sainte Geneviève, sainte patronne de Paris, grande amie de Clotilde, épouse ô combien chrétienne de Clovis, lui attribuent la fondation de





la basilique primitive construite sur l'emplacement d'un ancien cimetière gallo-romain qui abritait la sépulture de saint Denis. Sainte Geneviève est à l'origine du culte dédié à saint Denis, nombreux sont alors ceux qui désiraient être inhumés près du saint pour assurer leur salut éternel.

Le bon roi Dagobert, grand lettré, artiste et bâtisseur fonde l'abbaye de Saint-Denis en 625 et agrandit l'église primitive en y ajoutant deux nefs latérales. Il y est inhumé et c'est là le premier roi, roi des Francs, à reposer au sein de ce qui sera la nécropole des rois de France.

Pépin le Bref, roi de 752 à 768, « reconnu par le peuple et élu de Dieu » est sacré roi à Saint-Denis avec ses deux fils, Charles I<sup>er</sup>, carolus magnus, futur Charlemagne et Carloman. La dynastie carolingienne vient de naître...

Hilduin, abbé de Saint-Denis, prenant la direction de l'abbaye en 815, haut dignitaire de la cour impériale carolingienne, nommé archichapelain par l'empereur Louis le Pieux, écrit une singulière hagiographie de saint Denis, gardien des reliques royales. Son récit très imagé était destiné à être lu lors des offices des moines et des prédications. Cette légende, dont nous retiendrons l'acception littérale, du latin *legenda* « ce qui doit être lu », prête historiquement à discussion...

L'abbé Hilduin fixe l'essentiel de la légende de ce saint céphalophore, premier évêque de Paris.

Saint Denis, envoyé par le pape pour évangéliser la Gaule, arrive à Paris dans la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle, avec ses deux disciples saint Rustique et saint Eleuthère.

Emprisonné par les romains, il refuse de se soumettre à leur autorité et d'abjurer sa foi. Flagellé, allongé nu sur un gril, livré aux bêtes sauvages, suspendu à une croix, saint Denis et ses deux disciples qui subissent le même sort, surmontent toutes ces épreuves grâce à leur foi et

leurs prières... Condamnés à mort par décapitation, ils sont tirés de leur prison de l'île de la Cité, empruntent la rue Saint-Denis, la rue des Martyrs, grimpent la butte des martyrs (qui par contraction donnera Montmartre) et sont décapités près de la place des abbesses. Saint Denis ramasse alors sa tête, va même la laver à une fontaine de la butte!!! et poursuit sa marche jusqu'à Saint-Denis pour y reposer éternellement... Culte et légende sont nés...



### Naissance de l'art gothique

Au XII<sup>e</sup> siècle, Suger, abbé de Saint-Denis et conseiller du roi Louis VII le Pieux, est un des personnages les plus puissants et influents de son temps et lorsque le roi part en croisade, il lui confie la régence du royaume et le nomme à son retour « Père de la patrie ». Suger reconstruit l'église en un chef-d'œuvre que l'on nommera le premier art gothique. L'édifice est rebâti selon de nouvelles techniques architecturales, une rose, grand vitrail circulaire, des voûtes sur croisée d'ogives, le percement de larges baies et une surélévation permettent à la lumière d'inonder le nouveau chœur.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, Saint Louis achève les parties hautes, donnant à la basilique son aspect actuel. La basilique subit les affres de la Révolution; la municipalité de Franciade, nom que s'était donné la ville pendant la Révolution, ouvre les sépultures et disperse les reliques royales. Sous Napoléon III, Viollet-le-Duc restaure les tombeaux et la basilique qui devient cathédrale en 1966.

### Nécropole royale et art funéraire exceptionnel

Saint-Denis abrite plus de 70 gisants (de gésir, être allongé) et tombeaux et permet de suivre l'évolution de l'art funéraire au travers des siècles.

Si Dagobert, dont le mausolée date du XIII<sup>e</sup> siècle, y fut le premier roi enterré, c'est à partir d'Hugues Capet que les rois y furent systématiquement inhumés : quelques exceptions près : Philippe I<sup>er</sup> à Saint-Benoît-sur-Loire, Louis XI à Notre-Dame-de-Cléry, Charles X en Slovénié, Louis Philippe à Dreux... 42 rois, 32 reines, 63 princes et princesses et 10 grands du Royaume y reposent.

Saint Louis, en 1263, y fait entrer seize de ses prédécesseurs dont il ne subsiste que quatorze gisants, la dynastie capétienne se posant alors comme héritière des Mérovingiens et des Carolingiens. Quelques manquants parmi les plus connus,

Clovis inhumé à Sainte-Geneviève en 511, Carloman en l'église abbatiale de Reims et surtout Charlemagne inhumé à Aix-la-Chapelle.

Gisants et tombeaux illustrent l'histoire de la sculpture funéraire. Le gisant de Charles V est un chef-d'œuvre de la sculpture médiévale funéraire.

Trois tombeaux nous ont permis d'apprécier cet art :

- celui de François I<sup>er</sup> et Claude de France, installé onze ans après la mort du roi et présenté dans un imposant arc de triomphe, redécouverte de l'antiquité,



- les « transis » de Louis XII et Anne de Bretagne à l'intérieur de leur tombeau, nus et décharnés, contrastant avec leurs orants, représentation en prière sur la partie supérieure du tombeau,
- le tombeau majestueux d'Henri II et de Catherine de Médicis s'inspirant de la Renaissance italienne.

### Quelques grands du royaume

Parmi eux du Guesclin, connétable de Charles V, Louis de Sancerre, connétable de Charles VI, Henri de la tour d'Auvergne, vicomte de Turenne ...

### Quatre funérailles, quatre sépultures

Arrêtons-nous au gisant de du Guesclin qui nous permettra de mieux appréhender les rites funéraires de l'époque. Bertrand du Guesclin (1320 - 1380) « l'enfant le plus laid qu'il y eut de Rennes à Dinan » selon le trouvère et biographe Cuvelier, était petit, brutal et

belliqueux et craint des Anglais qui le surnomment « le dogue noir de Brocéliande ». Il prend comme devise « le courage donne ce que la beauté refuse »!!! Capitaine général, chambellan et connétable de France, il meurt d'une fièvre à 60 ans en Auvergne.

Son corps est éviscéré au Puy-en-Velay, ses entrailles sont enterrées en l'église du couvent des Dominicains et son corps subit un premier embaumement. Ayant exprimé le souhait d'être enterré en Bretagne, le convoi poursuit sa route... à Montferrand. Un nuage de mouches contraint le convoi à stopper, chaleur excessive, nous sommes en juillet, ou échec de l'embaumement ?

On fait alors bouillir le corps dans une marmite de vin aromatisé d'épices pour séparer les chairs du squelette selon la technique d'excarnation connue sous le nom de « mos teutonicus » usage teuton. Deuxièmes funérailles des chairs au couvent des cordeliers de Montferrand.

Osséments et cœur poursuivent leur route vers la Bretagne mais Charles V

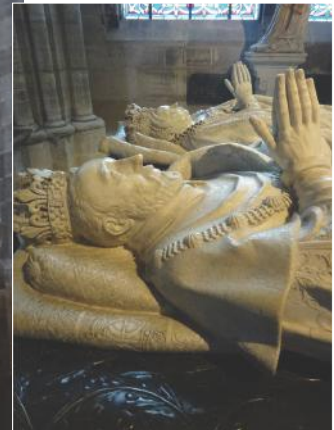
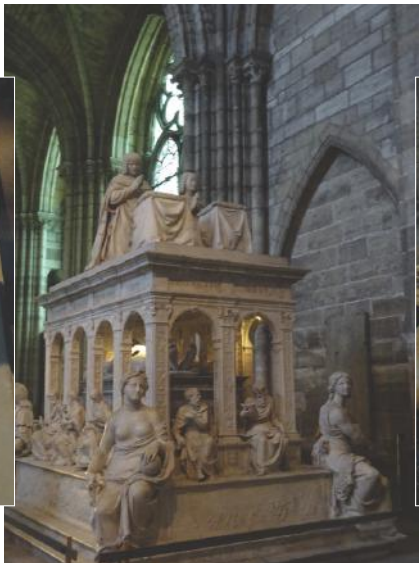
décide de faire enterrer les ossements à Saint-Denis au pied du tombeau qu'il prépare pour lui-même, troisièmes funérailles ... Le cœur seul sera enterré au couvent des jacobins de Dinan : quatrièmes funérailles, avant d'être transféré en 1810 en l'église Saint-Sauveur-de-Dinan.

### Ossuaire des rois

Le caveau des Bourbons renferme les restes de Louis XVI et de Marie-Antoinette, transférés du cimetière de la Madeleine à Saint-Denis par Louis XVIII, dernier roi inhumé en la basilique en 1824.

J'espère vous avoir donné envie de découvrir ou redécouvrir cette nécropole royale qui nous permet de parcourir quelques pages de notre belle histoire de France ■

Patrick CONSTANT  
07 87 64 11 71  
[constant.patrick@yahoo.fr](mailto:constant.patrick@yahoo.fr)



thique

Nous vous rappelons que dans un souci d'économie, les programmes théâtre, visites de Paris et voyages sont disponibles sur le site Internet [aresso-amitie](http://aresso-amitie.com). Seules les personnes n'ayant pas d'adresse Internet les recevront par courrier.

Josiane GAROT  
06 80 48 14 84  
[josiane.garot@wanadoo.fr](mailto:josiane.garot@wanadoo.fr)

## Adieu à Bernard Haussaire...

L'un des grands commandants de ce qui fut la flotte pétrolière d'Esso nous a quittés le 6 octobre, à 78 ans.

Entré à la Société en 1961 après des études de capitaine au long cours à l'Ecole Nationale de la Marine Marchande de Paris, Bernard avait fait ses premiers embarquements comme lieutenant sur les caboteurs puis sur les navires de 38 000 à 52 000 tonnes (tonnes de port en lourd) les Esso Parentis, Alsace, Bourgogne, Lorraine. Plus tard, il avait été muté à deux reprises en Angleterre (Esso Engineering New Malden de janvier 1973 à décembre 1975 puis Esso Europe Londres de septembre 1982 à septembre 1984). Il s'agissait de contribuer à la mise au point des règles de conduite technique et opérationnelle des super pétroliers dits « VLCC » (very large crude carriers, de 190 000/275 000 tonnes) de la flotte internationale Esso, la nôtre comprise. Ces navires étaient alors en construction dans plusieurs chantiers navals du monde dont ceux de « L'Atlantique » à Saint-Nazaire.

Revenu en France, il avait repris la navigation comme second capitaine, notamment sur l'Esso Paris, premier navire français de 190 000 tonnes puis tour à tour sur les uns ou les autres de la série de nos 250 000/275 000 tonnes, les Esso Provence, Bretagne, Languedoc, Gascogne, Flandre, Normandie et Picardie. Il prit d'ailleurs le commandement de l'Esso Normandie



dès la livraison de ce navire par le chantier de Saint-Nazaire en 1974. Muté au siège et prenant en 1986 la responsabilité du département Exploitation VLCC's (Technique et Personnel navigant) au départ à la retraite du commandant Michel Deteix, Bernard avait contribué à faire de la flotte internationale Esso l'une des plus compétitives du monde, d'ailleurs longtemps la plus importante.

Vers la fin des années 1990, la décision d'Exxon de ne plus assurer ses besoins de transport de brut par ses propres navires, toutes les flottes furent progressivement vendues. C'est Bernard qui tourna la dernière page de celle d'Esaf peu avant de partir à la retraite en 1998.

Passionné de photo, de moto et d'aviation il pilotait lui-même et faisait de la voltige quand son métier de marin le lui permettait. Mais, « marin d'un jour, marin toujours », il acquiert dès sa retraite un voilier de 10 mètres sur lequel il traversera bien des fois la Méditerranée avec Colette son épouse. Sa rigueur et sa force tranquille de toujours sont bien là sur ce cliché assez récent, à la barre de « Maroë ».

Ses anciens collègues que j'ai pu contacter se joignent à moi pour assurer son épouse et ses enfants de leur tristesse et du bon souvenir qu'ils gardent d'une grande et attachante figure de l'histoire de la marine Esso.

Pierre LANGE

## Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

La découverte de notre région... aussi belle que variée et forte de dix départements qui offrent beaucoup de sites à découvrir ou redécouvrir.

La ville de Bourges, située en son périmètre, est l'un de ses joyaux avec plus particulièrement sa majestueuse cathédrale Saint-Etienne et ses quartiers historiques.

L'année 2016 s'est écoulée doucement comme les années précédentes avec des périodes de grande violence et autant d'incompréhension... comme bien d'autres années. Certains ont connu de grandes joies en voyant leur famille s'agrandir par la naissance de petits-enfants ou d'arrières petits-enfants alors que d'autres furent confrontés à de grandes peines, marqués par la disparition d'un conjoint, parent ou ami, ainsi se déroule la vie...

2017 arrive à grands pas. Avant fin 2016, mon épouse et moi-même vous souhaitons une bonne année en espérant qu'elle soit remplie de joie et de bonheur pour vous et les vôtres et surtout une très bonne santé. Que celle-ci nous permette de nous retrouver pour de nouvelles visites et autour d'une bonne table, tout en étant conscients que les distances importantes sont un frein aux déplacements.

Vous allez recevoir dans les jours prochains un programme concocté par notre délégué régional Est, Michel Messner, qui nous accueillera sur ses terres alsaciennes pour la prochaine Assemblée Générale. Venez nombreux découvrir cette magnifique région! ■

Gabriel SAINT-ANDRÉ

06 25 74 53 49

gasaintand@numericable.fr



# Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,

L'année touche à sa fin. Nous avons passé de bons moments ensemble au cours de nos rencontres et j'ai une pensée pour ceux qui, pour des raisons médicale ou autre, n'ont pas pu se joindre à nous.

Il y a eu, souvenez-vous, la visite Aéroscopia, le déjeuner à l'*Esprit du Sud-Ouest*, l'Assemblée Générale Aresso, le voyage en Pologne et la rencontre à Condom.

A chaque sortie le plaisir était palpable, merci de votre participation. J'espère vous retrouver encore plus nombreux l'année prochaine. A ce sujet, si vous souhaitez nous faire découvrir votre village ou votre ville, je suis prêt à organiser ce déplacement avec vous.

Le 6 octobre dernier, nous avons partagé la visite des fortifications à Larressingle dans le Gers avec nos amis de la région Aquitaine. Puis route vers Condom, visite de la cathédrale Saint-Pierre, déjeuner, croisière-découverte de la rivière Baïse sur le *D'Artagnan*. La journée s'est terminée par la visite de chais et une dégustation d'Armagnac, cela va de soi.

## Pour 2017, je vous propose :

- Repas de début d'année, le 16 mars 2017. N'hésitez pas à me faire part de vos idées. Je compte sur vous.
- Voyage en Sicile entre le 15 et le 22 juin, à préciser assez rapidement.
- Rencontre traditionnelle avec nos amis d'Aquitaine en octobre.

Pour toutes ces sorties, vous serez informés en temps utile.

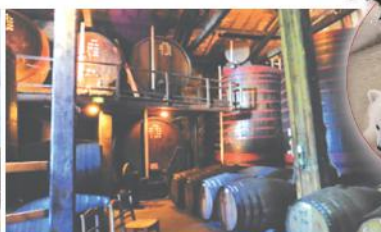
Permettez-moi de vous souhaiter de très bonnes fêtes de fin d'année et de vous présenter mes meilleurs vœux de santé pour 2017.

A l'année prochaine, amicalement ■

Hubert FRUTOSO

06 58 81 31 76

[hubert.frutoso@gmail.com](mailto:hubert.frutoso@gmail.com)



# Nord/Picardie



Jean-Pierre VANSANTE



Chers amis,

Je vous souhaite depuis les Hauts-de-France de passer les meilleures fêtes possibles en cette fin d'année qui est vite revenue.

Pour ceux qui auront la chance de passer ces moments forts en famille, qu'ils profitent de ces instants de bonheur avec enfants, petits-enfants et leurs proches. Pour ceux, en particulier dans ma région, qui se trouveraient isolés, qu'ils n'hésitent pas à m'appeler pour partager un moment d'échange et d'amitié afin de rompre une éventuelle solitude - pendant tout le mois de décembre je suis à mon domicile.

Et puis, nous allons changer d'année et de calendrier. Dans ce cadre, je souhaite à chacun d'entre vous une bonne et heureuse année 2017 et surtout une bonne santé. De même, augurons avec un optimisme mesuré que des vents meilleurs soufflent sur notre beau pays pour repousser tous les nuages connus en 2016.

## La Saint-Nicolas



Le premier samedi du mois de décembre a lieu le défilé de saint Nicolas. Le bon saint, accompagné du Père Fouettard, se promène dans la ville et va avec son âne à la rencontre des petits et des grands. Dans les écoles maternelles, il va même dans les classes distribuer des bonbons aux petits enfants. La tradition perdure!

Autrefois, le soir du 5 décembre, chaque enfant accrochait une paire de chaussettes à la cheminée, souvent les chaussettes du papa car plus grandes. Pendant la nuit, le bon saint Nicolas remplissait ce bas de sujets en sucre, en guimauve ou en chocolat, d'une ou deux clémentines et d'un père Saint-Nicolas en pâte soufflée. Mais bien sûr les enfants n'étant pas toujours très sages, il glissait aussi des pommes de terre, des carottes, des épingles à linge ou du charbon. Cela dépendait surtout de la richesse de la famille en fin d'année. Chaque présent était enveloppé dans du papier journal. Imaginez la joie de chaque enfant se précipitant vers la cheminée recherchant la chaussette à son nom et partant à la découverte des trésors... Les ah! de surprise ou les oh! de déception ont marqué notre enfance. Cette belle tradition disparu à la fin des années 50 pour laisser la place à Noël, ses cadeaux et ses jouets de plus en plus sophistiqués. Qu'il était bon ce bonheur simple!

## Les fins d'années d'antan et d'aujourd'hui dans notre région

### Les guénels



Dans le Boulonnais, l'après-midi et le soir avant la nuit de Noël, les enfants vont de maison en maison avec une betterave lanterne creusée et décorée et chantent des chants traditionnels pour recevoir une petite pièce ou des friandises. La betterave évidée est éclairée par une bougie. Les enfants présentent leurs œuvres à un jury qui attribue un prix aux plus beaux guénels. A la fin, tout le monde se rassemble et défile dans les rues en chantant « O Guénel ! » et en portant des flambeaux.

### Les craquelins



Le craquelin est une tradition très ancienne. On en trouve la trace dès le XV<sup>e</sup> siècle. Son nom viendrait du néerlandais « nekerlink » qui signifie biscuit sec craquant sous la dent. En forme de huit, ce biscuit en pâte feuilletée est un incontournable, à Boulogne-sur-Mer en particulier, à la sortie de la messe de minuit ou au petit déjeuner le jour de Noël avec un bol de chocolat chaud.

### Les coquilles



Petites brioches traditionnelles dans la région, en forme d'enfant Jésus, nature ou agrémentées de pépites de chocolat ou de raisins, elles accompagnent les petits déjeuners de fin d'année.

### Le plum pudding



Dans le Boulonnais, Noël n'est pas Noël sans pudding. C'est une tradition respectée par chaque famille qui prépare son plum pudding. Nous l'avions évoqué l'an dernier.

### Les gaufrettes d'étrennes



Typiques de la région, les gaufrettes d'étrennes sont préparées dans beaucoup de familles en particulier dans les Flandres. Ces gaufrettes craquantes au goût de caramel, de beurre et de cannelle, sont légion à Dunkerque puisque la tradition veut qu'on les offre à la famille ou aux voisins pour souhaiter la bonne année ■

Jean-Pierre VANSANTE  
06 79 43 08 51

vansante.jean-pierre@orange.fr



# Normandie



Christian LEMIEUX

Chers amis,

Année « horribilis » après 2015 et son cortège de malheurs, 2016 nous a montré un visage douloureux. Nous avons encore en mémoire ces images de désolation et de morts. Que faire face à cela? S'unir et crier haut et fort notre amour, notre amour du prochain,

l'amour de notre beau pays, la France, notre France.

2017 se profile! Dans quelques semaines, nous serons réunis pour fêter cet avènement. Tous ensemble, formulons l'espoir que cette nouvelle année soit celle de l'amitié, du bonheur et de la joie. Bien sûr, elle sera riche en événements politiques mais cela correspond parfaitement à notre démocratie qui fait notre force. Souhaitons tous ensemble que cela nous rapproche et éloigne définitivement ce que nous avons subi ces deux dernières années.

Alors oui, malgré tout, restons optimistes, nous avons la chance d'être au sein d'une Association qui prône l'amitié entre ses membres. Faisons en sorte que cette amitié soit contagieuse et qu'elle rayonne autour de nous.

J'ai participé le 12 octobre à la réunion des délégués régionaux. Divers sujets ont été évoqués et débattus tels que :

- le problème du vieillissement des adhérents,
- les adhérents éloignés dans certaines régions,
- le recrutement : la décision a été prise de recontacter les retraités après quelques années de retraite avec l'appui des délégués régionaux concernés,
- nos relations avec les retraités Mobil. Il a été décidé de créer un groupe de travail auquel je participerai, pour étudier la possibilité d'un rapprochement.

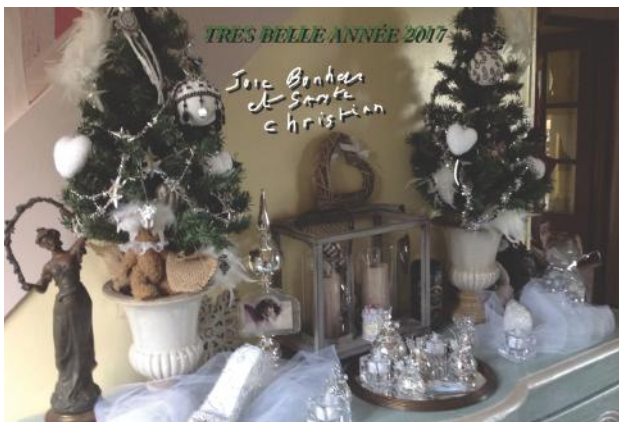
Enfin, la date et le lieu de l'Assemblée Générale 2017 ont été confirmés. Ce sera en Alsace, à Colmar, les 29, 30 et 31 mars.

Comme vous le savez, dorénavant les envois sont effectués par « mail » pour nos manifestations et voyages pour ceux bien sûr qui disposent d'Internet.

Nous avons eu quelques problèmes avec le premier envoi concernant le repas du 27 novembre. Nos amis parisiens en ont trouvé la cause et nul doute que cela s'améliorera par la suite. L'important est de signaler tout changement ou nouvelle adresse mail ou postale.

Vous pouvez déjà noter dans vos agendas les dates suivantes :

- 19 mars 2017 : repas de printemps
- 19 novembre 2017 : repas d'automne.



Si deux semaines avant ces dates vous n'avez reçu ni courriel ni papier, prenez contact avec Claude Perrot ou moi-même, pour vous inscrire.

Dans le dernier numéro d'AMITIE, j'avais promis de faire un bilan de nos activités :

- pour les repas, on garde la formule actuelle en espérant que la participation reste stable,
- pour les voyages, cela devient compliqué à cause du peu de participation. Cependant pour 2017, nous proposons une sortie de un à deux jours au printemps et un spectacle en décembre, le voyage aux Canaries étant lui déjà fixé du 16 au 23 septembre 2017.

J'ai le sentiment d'avoir été un peu long, aussi je commenterai mes autres activités de bénévolat dans le numéro d'AMITIE du printemps 2017. Une chose est sûre, le bénévolat est une source d'enrichissement et nombre d'entre vous le savent; il y a beaucoup à faire et aider son prochain n'est-ce pas une noble cause?

J'ai commencé mon propos dans la tristesse aussi je voudrais conclure dans la joie. Noël est bientôt là, les familles se rassemblent autour du traditionnel sapin et fêtent leurs retrouvailles, entourées des enfants et petits-enfants.

Soyons heureux en cette fin d'année! Soyons généreux envers les déshérités, faisons taire nos différences pour nous unir et nous aider les uns les autres !

Avec vous, j'aurai une pensée pour tous nos amis disparus et nos amis malades ou isolés.

Je vous souhaite à tous de belles et joyeuses fêtes de fin d'année!

Une citation pour la fin d'année :

« La tendresse comme l'amour sont les deux choses au monde qui s'agrandissent en se partageant ».

Jacques SALOMÉ

Christian LEMIEUX

02 35 96 10 09

christian.lemieux@neuf.fr

## Les armoiries de Normandie

*Barfleur, un port normand ancré dans le Cotentin*

*D'ailleurs, connaissez-vous les armoiries de la Normandie?*



Elles proviennent des armoiries personnelles des ducs rois de la famille des Plantagenêt. Nous sommes alors au XII<sup>e</sup> siècle et les découpages administratifs modernes entre Haute et Basse Normandie n'existent pas.

Ses couleurs sont le jaune et le rouge; en héraldique (ou science des blasons et armoiries), on parle plutôt d'or et de gueules et nous avons donc : "des léopards passants, d'or, sur champ des gueules"...

Ces léopards sont passants, c'est-à-dire qu'ils marchent sur trois pattes, la quatrième étant levée. Ils sont aussi "gardants" c'est-à-dire montrant leurs yeux.

Combien de léopards dans les armoiries normandes? Historiquement, il semblerait que les armoiries d'Henri II Plantagenêt en comporteraient déjà deux. Richard Cœur de Lion, son fils, aura quant à lui fixé les caractéristiques des armoiries des trois grands domaines des ducs rois :

- trois léopards à l'Angleterre, qui apparaissent toujours sur l'étendard royal anglais (différent de la croix de Saint-Georges et de l'Union Jack),
- deux léopards à la Normandie,
- un léopard à l'Aquitaine.



Plus récemment, dans les années 1950, a été créé un drapeau normand (différent des armoiries). Il s'agit, par analogie avec les drapeaux des pays scandinaves dont nos ancêtres "normands" sont issus, d'une croix de Saint-Olav, jaune sur fond rouge.

Enfin, pour faire une synthèse entre armoiries traditionnelles et drapeau plus récent, certains Normands proposent alors la variante :



# Provence-Languedoc



Guy TORRENS



## La légende de la galette des rois

Le premier s'appelait Gaspard.

Il avait le teint clair des Européens et apportait de l'or. Le deuxième, Melchior, avait la peau brune des gens de Palestine et d'Arabie. Celui-là était porteur d'encens. Le troisième, Balthazar, était couleur de nuit sans lune et ses dents brillaient comme brillent les dents des Africains. Ce dernier offrit à l'enfant Jésus de la myrrhe.

On sait moins ce qui leur advint sur le chemin du retour.

Ils étaient savants en beaucoup de choses certes mais cela n'empêcha point qu'ils se perdirent bel et bien, n'ayant plus le secours de l'étoile pour les aider. Après avoir erré plusieurs jours dans le désert, à bout de nourriture et sans eau, ils aperçurent enfin une misérable cahute devant laquelle se tenaient un couple et deux enfants.

Les joues décharnées, les yeux brillant de faim, ils firent pourtant bon accueil aux mages, les invitèrent à entrer et leur offrirent un peu du peu qu'ils avaient : de l'eau pour se rafraîchir.

- C'est que nous avons faim aussi, dit Melchior. Un peu de pain même rassis fera l'affaire.
- Hélas, soupira la femme, nous n'avons plus qu'un peu de farine, de lait, d'huile d'olive, une noisette de beurre, juste de quoi faire une galette que nous partagerons entre les enfants. Ensuite, il ne nous restera plus qu'à nous jeter dans les puits ou à mourir de faim.

Les mages se regardèrent.

- Faites la galette ma brave femme, dit Gaspard.

La femme obéit. La galette était tout juste suffisante pour une personne.

Gaspard, qui avait le teint clair des Européens, plia la pâte en deux et la galette doubla de volume. Melchior, le mage à la peau brune des gens de Palestine et d'Arabie, plia de nouveau la pâte en deux et il y en eut pour huit.

Le couple remercia chaleureusement les mages. La femme étala la pâte et mit la galette à cuire. Elle était dorée à point.

L'homme se gratta la tête, le couteau à la main :

- C'est que cette galette est une galette pour huit et nous

sommes sept. Le partage sera difficile.

- La huitième part est celle du mendiant, dit Balthazar.
- Quel mendiant dit l'homme ?
- Celui qui vient et que vous ne voyez pas encore.

A ce moment-là, le plus jeune des enfants, un garçon, recracha quelque chose. C'était une bague que Melchior avait glissée dans la pâte, volontairement ou non, l'histoire ne le dit pas.

L'enfant voulut rendre le bijou. Le mage sourit, ôta la couronne de sa tête et en coiffa l'enfant.

- Tout enfant est roi, dit-il. Tel est le message que délivrera un autre enfant, né il y a peu non loin d'ici. Pour commémorer ce jour, je veux que chaque année on fasse une galette, qu'on n'oublie pas la part du pauvre, qu'on y glisse une fève pour désigner un roi ou une reine, ne serait-ce que pour une journée. Les pauvres gens promirent de respecter la volonté des mages.

C'est ainsi que naquit la tradition de la galette des rois, qu'elle se répandit et qu'on se la transmit jusqu'à nos jours.

d'après J.C. Renoux - (Contes pour tous)

*Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques uns.*

*Je vous souhaite d'aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier.*

*Je vous souhaite des passions.*

*Je vous souhaite des silences.*

*Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil et des rires d'enfants.*

*Je vous souhaite de respecter les différences des autres, parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir.*

*Je vous souhaite de résister à l'enlèvement, à l'indifférence et aux vertus négatives de notre époque.*

*Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à l'aventure, à la vie, à l'amour, car la vie est une magnifique aventure et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille.*

*Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux, car le bonheur est notre destin véritable.*

Vœux de Jacques Brel sur EUROPE 1, le 1<sup>er</sup> janvier 1968.

Guy TORRENS

04 67 84 32 63

[guy.torrens0128@orange.fr](mailto:guy.torrens0128@orange.fr)





# Rhône-Alpes



André BATAILLARD

**A** vous-même, votre famille, ceux qui vous sont proches, je présente mes meilleurs vœux pour 2017. Année de changements, de bouleversements on ne sait pas, mais que cette année soit une année de paix et de réconciliation. Les fêtes sont une occasion unique de rassemblement, la famille, les enfants, les petits-enfants et les proches vont s'en donner à cœur joie pour faire oublier les tracas de 2016 et donner à 2017 un gage de vertu. Que votre santé s'améliore ou reste bonne, que vous soyez régulièrement « dérangés » par ceux qui vous aiment, que votre quotidien soit actif et positif, voici trois clés du bien-être car, dites-moi ce qui pourrait remplacer la chaleur d'un câlin, la douceur d'une caresse ou l'intensité d'un regard ?

## Les seniors et la sécurité routière



J'ai rencontré récemment mon ami Jean-Charles Schaeffer, en charge de la Sécurité routière à la préfecture de Chambéry en Savoie. Il m'a donné quelques conseils à propos des seniors qui, je l'espère, ne manqueront pas de vous intéresser.

Quel est le regard de la Sécurité routière sur les seniors ?

Elle élabore et met en œuvre la politique de lutte contre l'insécurité routière. Cette politique concerne tous ceux qui se déplacent quel que soit leur âge. Même si l'on constate qu'avec l'âge les conducteurs deviennent plus prudents (ce n'est pas le cas des piétons), l'expérience de la conduite ne dispense personne de s'interroger sur ses propres capacités et prévenir d'éventuelles difficultés afin de continuer à conduire en toute sécurité. En 2015, par exemple, 831 seniors sont décédés sur les routes dont 519 de 75 ans et plus. La part de la mortalité des conducteurs de



# Bonne Année !

véhicules de tourisme dans celle des seniors est de 54 %. La part piéton est plus élevée chez les plus de 65 ans. Pour les plus de 75 ans, elle représente 33 % des tués alors qu'ils représentent 9.1 % de la population.

### Comment éviter tout cela ?

#### • La tenue vestimentaire :

l'usager piéton senior est surreprésenté. Il est souvent habillé en sombre et par là même moins visible des autres usagers. Il ne faut pas hésiter à porter des sacs avec bandes réfléchissantes et le soir éviter les tenues sombres qui se confondent dans la nuit surtout en hiver avec les journées courtes. Il faut faire en sorte d'être vu.

#### • L'impact des médicaments :

pour les piétons comme pour les automobilistes : prendre connaissance des pictogrammes figurant sur les boîtes de médicaments, lire les notices pour leurs effets secondaires et éviter ainsi des prises pouvant entraîner fatigue, malaises, etc. Cette cause d'accidents peut être évitée. De nombreux médicaments peuvent diminuer la vigilance et donc présenter des risques potentiels lors de la conduite d'un véhicule :

- les antihistaminiques (médicaments contre l'allergie),
- les calmants et les somnifères (par exemple hypnotiques, sédatifs, anxiolytiques)
- les antitussifs (par exemple les sirops contre la toux),
- les antidépresseurs,
- les antiépileptiques,
- les solutions à usage ophtalmique.

Un effet sédatif peut induire de la somnolence, une perte de vigilance et une diminution des réflexes, une altération de la capacité de jugement (par exemple agressivité, euphorie, perte du sens du

danger) et des troubles de la vue ou de la coordination.

#### • Contrôles et tests :

faire contrôler sa vue et son ouïe sont aussi des précautions à prendre afin de garder des capacités de réflexes optimales. Diminution de la résistance à l'éblouissement : le temps de récupération d'un œil ébloui augmente avec l'âge. Quand il faut 10 secondes

à 25 ans, cela peut mettre jusqu'à 2 minutes chez les plus de 40 ans. Veiller aux incidents à répétition qui vous arrivent, ils sont souvent le signe annonciateur d'un accident potentiel. Dans ce cas remettez en question votre capacité de conduite. Des remises à niveau seniors sont proposées par différentes associations, notamment la Prévention Routière qui a une agence dans chaque département français. Alors n'hésitez pas à prendre contact.

#### • Une pratique régulière :

elle vous permet d'entretenir vos réflexes et votre réactivité face aux incidents de la route.

#### • Le bon sens :

adapter son comportement : évitez les longs parcours et les heures de pointe, planifiez vos trajets. Les soucis et le stress gênent la concentration sur la route.

S'il le faut, préférez le train à la voiture. La fatigue et le manque de sommeil sont des risques réels. En cas de somnolence, faites une pause d'au moins quinze minutes dès les premiers signes. Respectez la recommandation d'un arrêt toutes les deux heures sur autoroute. Ne buvez pas d'alcool.

La mobilité des seniors demeure vitale pour leur vie sociale et leur autonomie.



**Volant + médicaments : soyez vigilants**

Pictogramme apposé sur l'emballage de certains médicaments

	<b>Soyez prudent</b> Ne pas conduire sans avoir lu la notice		<b>Soyez très prudent</b> Ne pas conduire sans l'avis d'un professionnel de santé		<b>Attention, danger : ne pas conduire</b> Pour la reprise de la conduite, demandez l'avis d'un médecin
--	---	--	--	--	--



## Déjeuner d'automne sur les rives du lac d'Annecy

Quel plaisir de se retrouver sur les rives du lac d'Annecy pour célébrer cette belle journée d'automne.

Le parc de l'hôtel Impérial Palace avait revêtu ses couleurs jaune et pourpre. Le temps était automnal et nous étions une vingtaine autour de la table de la brasserie de l'hôtel. Notre doyenne, si elle me permet de le dire, était des nôtres; en effet Denise Toupet était venue en

voisine : l'esprit vif, le souvenir précis, nous signons tous pour être aussi bien à 93 ans et demi! Claudette Gachelin a profité du moyen de transport de Christian et Mme Vassal, Christian Comoy a transporté Chantal Savoyat depuis l'Ain, les Lyonnais ont covoturé. La famille Boquet, Ginette Huré et Michel Dubois sont venus en voisins (merci à Michel pour son aide à l'organisation). Bref, un moment

chaleureux, des souvenirs partagés... et même des envies de se revoir. Un repas de qualité, un menu au logo Aresso, un café précipité.

Nous nous reverrons au début du printemps prochain pour une nouvelle rencontre et un beau moment de partage, entre-temps prenez soin de vous.



## Leur histoire

Vahina est née le vendredi 13 juin 2014, c'est la deuxième fille de Fanny et Valentin Suptil. La petite est née avec le "torticolis du nourrisson" non réglé à ce jour. Sa maman l'allaitait comme elle a allaité la première et s'inquiète de sa passivité, pas d'échanges du regard. Le pédiatre diagnostique qu'elle est hypotonique. Plusieurs examens suivent et on leur annonce que Vahina présente tous les signes d'un "syndrome de West" maladie rare qui affecte un enfant sur 20 000.

Commence alors un traitement dont l'objectif est de stopper les "courts-circuits" qui lui endommagent chaque jour un peu plus le cerveau. Pas d'effet, Vahina n'évolue pas. Des séances de kiné et de psychomotricité sont alors dispensées au Centre d'Action Médico-Sociale Précoce (CAMSP) de Chambéry à raison d'une par semaine. Très vite, ses parents constatent que cela ne suffit pas. Un siège coque, moulé sur mesure, va l'aider à se tenir assise. Les choses n'évoluent pas ou si peu.

Alors les parents cherchent auprès d'autres parents ce qui pourrait aider leur fille dans son développement en plus de



ce qui est fait actuellement. C'est ainsi qu'ils ont rencontré d'autres familles qui les ont orientés vers des thérapies qui ont fait leurs preuves sur d'autres, souvent leur propre enfant. Ces "thérapies de l'espoir" en Suisse comme à Montpellier, ont un coût élevé dépassant nos moyens, disent-ils, car non pris en charge. C'est la raison pour laquelle nous avons créé l'association "Princesse des Montagnes". Son but est de sensibiliser les personnes au handicap de notre fille et aussi de faire

connaître au plus grand nombre des thérapies qui pourront peut-être lui permettre d'évoluer. Nous voudrions tellement qu'elle ait une vie meilleure.

Face au bouleversement de vie que représente cette situation, le comportement de ce couple est exceptionnel. Exceptionnel dans son énergie comme dans sa résilience. Valentin Suptil travaille en station, il est pisteur et secouriste à Val-Thorens l'hiver; il est pompier l'été; son épouse Fanny, professeur, s'est mise en congé de l'Éducation nationale pour garder sa fille âgée aujourd'hui de deux ans et demi.

Souvenons-nous : 20 000 familles sont dans cette situation en France aujourd'hui. 20 000 couples dans ce cas - il y en a d'autres sur d'autres pathologies - sont lourdement handicapés au printemps de leur vie commune. Qu'ils soient conscients de notre solidarité et de notre admiration pour leur dévouement ■

André BATAILLARD

06 80 24 49 69

[rolandre73@yahoo.fr](mailto:rolandre73@yahoo.fr)

### Décès de Marie-José Poncin – Steam Plus

Pour ceux qui l'ont connue, Marie-José Poncin, présidente de Steam Plus est décédée à Paris en octobre dernier, à l'âge de 69 ans.

Les directions Lubrifiants et Réseau avaient souvent retenu les propositions de son groupe pour l'organisation de conventions, voyages de récompenses, etc. Personne n'a oublié le lancement de l'Ultron à l'hippodrome d'Auteuil, du Super Plus à l'Aquaboulevard de Paris, Peugeot au Portugal, le lancement de la Bakery au Caire en 1990 et la pré-ouverture de Disneyland Paris en 1992 avec la participation de 20 000 exploitants Esso venus de toute l'Europe...

Marie-José était une femme énergique, efficace, qui a su régler tous les problèmes inhérents à ce type d'organisation, donnant ainsi à l'évènement la marque du succès. Nous présentons à Michel, son époux, à Barbara, sa fille, et à ses deux petits-enfants, nos condoléances attristées.



«C'est parce que nous n'osons pas les faire que les choses sont difficiles»



Pierre LANGE

Ce n'est pas encore cette année qu'il y aura un Père Noël pour nos retraites. Vous connaissez la situation, elle n'a pas substantiellement évolué par rapport à celle exposée dans AMITIE d'octobre. En fait, il est malheureusement peu probable qu'elle change tant que le système français de retraite restera ce qu'il est actuellement, c'est-à-dire largement sous-financé et profondément injuste. Les débats parlementaires récents sur le projet de loi de financement de la Sécurité Sociale (PLFSS) et sur la loi de finance 2017 l'ont clairement montré.

A l'instar de la plupart des économistes et d'une grande partie de la presse, l'Union européenne, le FMI et l'OCDE ont particulièrement ciblé l'irréalisme des hypothèses économiques des projections 2016/2020. La Cour des comptes elle-même met en garde contre le retour de « déficits retraite abyssaux » et le Haut Conseil des Finances Publiques, théoriquement indépendant mais qui lui est rattaché, fustige la présentation inexacte de certains chiffres, présentation peut-être embellie en raison de la proximité des prochaines échéances électorales. Tout cela n'est pas rien !

Dans cette débâcle des déficits des régimes de retraites, ceux qui sont bien visibles et ceux dont les médias parlent moins sans doute parce qu'ils sont difficiles à appréhender, aucune gesticulation comptable ne peut occulter le rôle fondamental de l'insuffisance chronique de la croissance française, la plus faible d'Europe.

Or si croissance faible, salaires faibles, faible volume de cotisations retraites donc de recettes des caisses et finalement augmentation des déficits. Cela sans compter le volume des indemnités chômage, fatalement augmenté.

Pour ne prendre que l'exemple des complémentaires Agirc/Arcco, la réduction escomptée du déficit 2016/2020 sur la base de 1,5 % de croissance sera loin de l'objectif puisque la croissance réelle n'atteindra au mieux que 1,2 %. A défaut d'un relèvement significatif dès 2017 de l'âge de départ, le nouveau régime unifié devra compter sur les réserves actuelles de l'Arcco, s'il en reste en 2020, pour ne pas être obligé d'amputer les pensions à cet horizon. Triste cadeau de baptême !

Le remplacement de l'ensemble des régimes français par le régime unique que propose la CFR, à nouveau expliqué dans AMITIE d'octobre, n'interviendrait qu'en

2022 environ. La seule façon de tenir d'ici là sans décote des pensions est de reculer l'âge de départ. Son intérêt vient d'en être officiellement démontré par les simulations très complètes de la Direction du Trésor pour le Comité de suivi des retraites et le COR. Tout report d'un an générerait 0,7 point de PIB (15 milliards d'euros) d'économies et créerait environ 200 000 emplois. La thèse, erronée, selon laquelle un report de l'âge augmente mécaniquement le chômage des jeunes est infirmée. Si l'Europe a déjà guéri quelques pathologies françaises elle n'a pas encore réussi à convaincre la France de lier l'âge de la retraite à l'espérance de vie alors que par exemple les Allemands et les Hollandais travailleront à terme - le terme est prévu - jusqu'à 67 ans, 68 ans au Royaume-Uni.

Une hirondelle ne fait pas le printemps mais, après un débat parlementaire difficile, une exonération totale ou partielle de CSG vient d'être accordée aux retraités modestes pour 2016 et 2017. L'exonération totale est accordée à ceux qui bénéficiaient jusqu'ici du taux réduit de 3,8 % et dont le revenu fiscal de référence (RFR) est porté à 10 996 €/an au lieu de 10 676 auparavant. Dans la même logique ceux dont le RFR est inférieur à 14 375 €/an au lieu de 13 956 auparavant bénéficieront de la CSG à 3,8 % au lieu de 6,6 %. Ces bonnes nouvelles, de portée certes limitée, entraînent mécaniquement l'exonération de CRDS et de CASA s'il y a exonération de CSG, et de CASA seulement si la CSG est payée à 3,8 %. Les nouveaux seuils de RFR sont doublés pour les couples et majorés suivant le nombre de parts.

Si la portée de cette mesure est limitée, mais 550 000 retraités en bénéficieront tout de même, elle montre que les pressions exercées tant par communiqués de presse que directement auprès des cabinets ministériels et par médias interposés, sont utiles. Nous ferons tout pour que le colloque CFR du 16 décembre au Sénat sur la nécessaire instauration d'un régime universel de retraite soit largement relayé par la presse. Ce colloque devrait contribuer à faire mieux comprendre à l'opinion publique qu'il n'y aura ni justice ni certitude de pérennité jusqu'à ce que tous les régimes n'en fassent plus qu'un seul. Nous en reparlerons début 2017 ■

Très bon Noël à tous.

Pierre LANGE

# NOS RETRAITÉS



## dans la cité

### Esso et la vie après...

*Fin mars 1996, je quittais mon bureau  
du « bocal » au dernier étage du siège Esso à Rueil  
pour attaquer une nouvelle vie.  
C'était hier!*

Avant de parcourir un peu plus loin les activités auxquelles je consacre dorénavant mes heures, des moments marquants ont ponctué ces 34 ans de vie professionnelle. J'en citerai quelques épisodes qui m'ont laissé des souvenirs très vivaces.

Avec Esso, souvenirs de quelques moments forts :

Ma première affectation en 1962 fut celle d'ICI (Ingénieur Commercial pour l'Industrie) en Bretagne. La clientèle principale était la pêche. Esso y avait alors une très forte part de marché tant en lubrifiants qu'en carburants dans toute la Bretagne. Les armements industriels, familiaux et coopératifs étaient en développement. Le chalutage était concentré à Lorient, Concarneau, Douarnenez, le pays bigouden (Le Guilvinec, Loctudy, Esconil, Saint-Guénolé-Penmarc'h) ; la pêche au thon à l'appât vivant à Etel ; la langouste sur le banc d'Arguin au départ de Douarnenez et Camaret puis sur les côtes brésilienne et hondurienne lorsque les gros armements japonais ont progressivement appauvri les ressources sur les côtes africaines.

Milieu essentiellement masculin, un métier rude, sans concession. Les situations rencontrées sur cette période étaient inhabituelles, pleines d'imprévus de toutes sortes liés aux aléas de cette profession, très différentes de celles rencontrées dans le monde industriel classique. Des personnages forts, emblématiques et surprenants ont peuplé ces rencontres.

Autre activité marquante, la création de l'activité Gaz de Pétroles Liquéfiés (GPL) lorsque Esso a repris, par contrat avec Primagaz, la distribution du propane et du butane vrac auprès de la clientèle industrielle. Ce fut une période de création intense sur des secteurs tels la céramique, le séchage des prunes, la distillation du cognac, avec la mise au point de matériel adapté à ces activités... Il fallait en effet justifier la mise en place d'un combustible dont la calorie était sensiblement plus

chère que celle des combustibles classiques, fioul oil domestique, fiouls lourds.

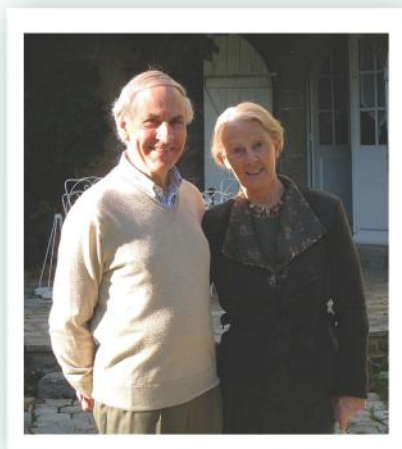
Je ne peux passer sous silence « l'aventure » de la distillation du cognac qui, entre autres, illustra bien cette période de création ! La distillation du cognac s'effectuait en Charente et en Charente-Maritime par une double chauffe des alambics de cuivre, vin puis brouillis dans les foyers traditionnellement chauffés à la briquelette SNCF. Les distillateurs avaient appris à maîtriser les courbes de chauffe avec ce combustible peu facile d'utilisation.

Avec l'aide de deux entreprises de Givet dans les Ardennes nous avons mis au point un brûleur radiant adaptable au foyer, restituant le même type de rayonnement apprécié par la profession. Après plusieurs aller-retour Givet/Cognac, le coffre de la voiture chaque fois bien chargé, grâce à la confiance d'un distillateur emblématique, nous avons pu démarrer des essais de distillation, lesquels ont pris plusieurs mois et... bien des nuits au chevet de la chaudière test. Durant ces essais, le costume

cravate faisait place à une tenue de travail plus appropriée. Cette création réussie a permis d'équiper un très grand nombre de distilleries au gaz.

Une anecdote me revient à ce sujet. Au cours d'une réunion avec un groupement d'une douzaine de distillateurs dans la salle du donjon de Pons, ceux-ci ont accepté tous ensemble, de signer chacun un contrat de fournitures. Pierre Piguet qui m'accompagnait me glisse à l'oreille : « Jean, il n'y a pas assez de copies ». Nous avons fait signer lesdits contrats sans remettre leur exemplaire à la plupart d'entre eux ! La confiance était de mise.

Parmi les belles installations réalisées alors, je citerai entre autres, la nouvelle distillerie Bisquit avec ses 20 chaudières alimentées au butane (grâce à la technique du « feed back »), réalisée dans le cadre prestigieux du château de Lignières à proximité de Jarnac. La mise en place de ce gros « cigare » de 80 m<sup>3</sup> reste un souvenir vivace.



Afin de permettre l'approvisionnement en butane et propane de toutes ces installations, nous avons dû mettre en place un dépôt constitué de wagons de GPL sur rails à proximité de Saint-Même-les-Carrières permettant de « biberonner » les camions. Cette opération fut renouvelée quelques années plus tard, en gare de Pleucadeuc en Morbihan, pour l'approvisionnement d'un autre type de clientèle en Bretagne.

Après les études économiques au Siège, Esso Europe à Londres, le réseau à Nancy, Paris, le Siège, Esso Antilles Guyane avec Esso Caribbean, mon parcours professionnel s'achevait en 1996 avec le retour en France, au siège au Secrétariat général avec la Gestion de carrières des cadres dans le « bocal » au dernier étage du siège social, à Rueil-Malmaison.

Après trois ans à la présidence de Seinergeries, au nom d'Esso dans les Hauts-de-Seine puis une année de délégué général de Paris Ile-de-France Capitale Economique, nous avons décidé avec mon épouse Raymonde de « mettre sac à terre » et de revenir au pays. Nous avons élu domicile à Lezaven, village de 2800 habitants, connu universellement pour son aventure picturale : Pont-Aven. (Voir Amitié n° 137).

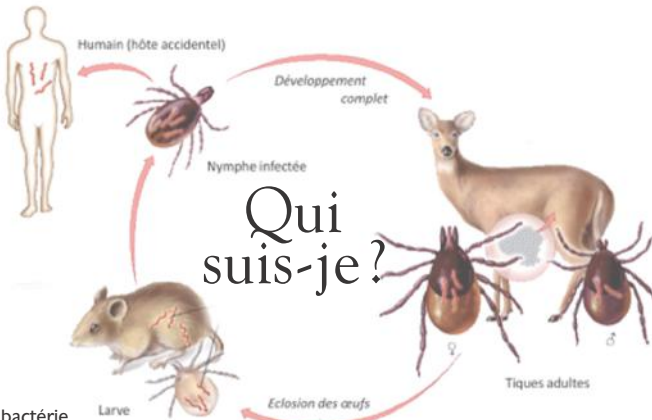
Jean Le Reste



## SANTÉ



Ariane Isnard



Je suis une petite bactérie.

Les premières traces retrouvées de moi remontent à 5300 ans.

La maladie que je provoque porte le nom d'une petite ville du Connecticut où fut diagnostiquée une épidémie d'arthrite (atteinte inflammatoire du genou et d'autres articulations) en 1975.

Cachottière, je ne fus découverte que sept ans plus tard, en 1982.

Je vis dans le sang des animaux de la forêt, oiseaux, rongeurs, renards et cervidés.

Avec l'aide d'un petit insecte, la tique, je passe de l'un à l'autre et, par accident, ma porteuse peut m'injecter dans le corps des femmes et des hommes qui se promènent dans les sous-bois ou les hautes herbes.

Pour éviter de me recevoir, les humains se protègent de la morsure de la tique avec des vêtements couvrant les membres et s'inspectent soigneusement après les balades en forêt.

Si un humain trouve ma porteuse, il la retirera délicatement avec un tire-tique vendu en pharmacie ou éventuellement une pince à épiler, sans utiliser d'éther ni d'huile, ainsi le risque de contamination sera très faible.

En surveillant l'apparition de ma signature : une plaque rouge qui grandit en cocarde dans les 30 jours suivant la morsure de la tique (l'érythème migrant), l'humain saura que je suis présente en lui.

Le médecin qu'il consultera lui prescrira des antibiotiques qui me détruiront...

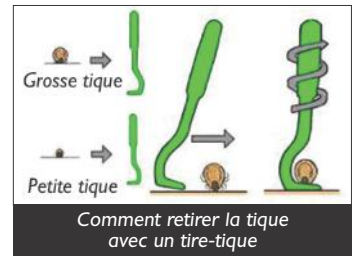
Si l'humain ne m'a pas vue ou si l'érythème migrant n'apparaît pas, je pourrais lui provoquer, rapidement ou des années plus tard, des symptômes neurologique, articulaire ou cardiaque.

Je suis... je suis la bactérie *Borrelia* et je suis responsable de la maladie de Lyme.

Des tests existent pour me détecter, si vous avez un doute sur ma présence, n'hésitez pas à en parler à votre médecin ■



Comment retirer la tique avec une pince à épiler



Comment retirer la tique avec un tire-tique



Erythème migrant



# LE SAVIEZ-VOUS ?



## Les rennes du Père Noël

Ce sont les rennes qui, traditionnellement, tirent le traîneau du Père Noël lorsqu'il distribue les cadeaux.



Tornade



Danseuse



Furie



Fringant

### Apparition aux États-Unis

En 1821, un poème de William Gilley, imprimeur à New York, dans le livre *A New-Year's Present to the Little Ones from Five to Twelve*, mentionne un personnage inspiré de saint Nicolas (nommé « Santeclaus ») menant un traîneau tiré par un unique renne : « Avec beaucoup de joie, le bon Santeclaus dirigeait son renne dans cette nuit givrée. » En décembre 1823, un autre poème publié anonymement, *A Visit from St. Nicholas*, également connu sous le nom de *The Night Before Christmas*, décrit un vieil homme conduisant un petit traîneau tiré par huit petits rennes, et donne un nom à chacun :

« *But a miniature sleigh, and eight tiny reindeers,  
Mais un traîneau miniature et huit petits rennes,  
With a little old driver, so lively and quick,  
Avec un conducteur petit et vieux, mais si vivant et rapide  
I knew in a moment it must be St. Nick.  
J'ai su tout de suite que c'était saint Nicolas  
More rapid than eagles his coursers they came,  
Avec ses coursiers plus rapides que des aigles*

*And he whistled, and shouted, and call'd them by name:  
Et il sifflait et criait et les appelait par leurs noms  
"Now! Dasher, now! Dancer, now! Prancer and Vixen,  
Allez Tornade! Allez Danseuse! Allez Furie et Fringant!  
"On! Comet, on! Cupid, on! Donner and Blitzen; »  
Allez Comète ! Allez Cupidon! Allez Tonnerre et Eclair!*



Comète



Cupidon



Tonnerre

### Les huit rennes initiaux

Il y a quatre mâles et quatre femelles (en italique et entre parenthèses, les noms de la version originale en anglais) :

- **Tornade** (*Dasher*) : le plus rapide (mâle); il galope
- **Danseuse** (*Danser*) : la plus gracieuse (femelle);
- **Furie** (*Prancer*) : le plus puissant (mâle); il se pavane
- **Fringant** (*Vixen*) : belle et puissante (femelle);
- **Comète** (*Comet*) : il apporte le bonheur aux enfants (mâle);
- **Cupidon** (*Cupid*) : elle amène l'amour aux enfants (femelle);
- **Tonnerre** (*Donner*, parfois écrit *Dunder* ou *Donder*) : le plus fort (mâle)
- **Éclair** (*Blitzen*, parfois écrit *Blixem* ou *Blixen*) : elle apporte la lumière (femelle).



Eclair

## Le renne au nez rouge

Rudolphe le renne au nez rouge apparaît en 1939, dans une histoire de Robert L. May, un employé des magasins Montgomery Ward de Chicago, puis dans une chanson, *Rudolph the Red-nosed Reindeer* écrite en 1949.

Le nom du renne a d'abord été Rollo mais ce nom ne plut pas au patron de Robert. Le renne finit par s'appeler Rudolph, apparemment par suggestion de la petite fille de l'auteur.

L'histoire remporta un grand succès et plus de 2,4 millions d'exemplaires furent vendus en cette seule année.

Selon le mythe, grâce à sa truffe rouge et lumineuse, il guide le Père Noël et lui permet d'effectuer sa tournée malgré la neige et le brouillard...



## NOS PENSÉES VONT ...

à ceux qui nous ont quittés

### A nos adhérents

Fernande	CHAPELLE	ESAF	15	mai	2016
Jean	CHAPPET	ESAF	10	septembre	2016
Jean-Claude	COLIN	ESAF	10	octobre	2016
Serge	DUHAMEL	EMCF	2	septembre	2016
André	DUPUY	ESAF	4	septembre	2016
Louis	FERON	-	8	septembre	2016
Michel	GUICHART	ESAF	15	octobre	2016
Roland	GUINOT	EMCF	-	-	-
Bernard	HAUSSAIRE	ESAF	6	octobre	2016
Henri	JANVIER	ESAF	31	mai	2016
Yves	LOSSY	EMCF	5	octobre	2016
Jean	MERCIER	ESAF	18	septembre	2016
Marcel	MOUTOT	ESAF	11	octobre	2016
Lucienne	ROIX	-	27	septembre	2016
André	THENEAU	ESAF	30	septembre	2016

### A nos anciens collègues

Yvonne	ABAUZIT	ESAF	5	mai	2016
Madeleine	ANQUETIL	ESAF	30	mai	2016
Mireille	ANQUETIL	ESAF	9	mai	2016
Yvette	BILLAUX	ESAF	9	mai	2016
Geneviève	BIRMELE	EREP	29	avril	2016
Christian	BOURLIER	ESAF	6	juillet	2016
Alain	BRUYANT	ESAF	1	mai	2016
Didier	BUNEL	ERSAS PJ	20	août	2016
Jean-Claude	CARREY	EMCF	31	juillet	2016
Madeleine	CHABANNES	ESAF	1	mai	2016
Paulette	CHARRIER	ESAF	9	août	2016
André	CUGUEILLERE	ESAF	29	avril	2016
Solange	DAMIS	ESAF	27	mars	2016
Madeline	DECKMYN	ESAF	24	août	2016
Marie-Jeannine	DENOGENS	ESAF	5	juillet	2016
Bernadette	DEVAUX	EMCF	10	avril	2016
Yvon	GIMAY	EMCF	19	septembre	2016
Didier	GINER	EMCF	15	octobre	2016
Thérèse	GRYSON	ESAF	1	septembre	2016
Henriette	HARTMANN	ESAF	24	avril	2016
Andrea	HERANVAL	ESAF	19	août	2016
Huguette	KANTOR	EMCF	16	août	2016
Paulette	LANGLOIS	ESAF	21	août	2016
Odette	LARDET	ESAF	13	avril	2016
Alain	LATRON	ESAF	11	mars	2016
Paulette	LE MEE	ESAF	22	juin	2016
Jean-Claude	LIZERAY	ESAF	3	juillet	2016
Mireille	MARCHAL	ESAF	3	mai	2016
Pierre	MULLER	ESAF	4	avril	2016
Marie-Rose	ODOT	ESAF	11	juin	2016
Colette	PACITTO	ESAF	19	mai	2016
Suzanne	PETIT	ESAF	11	mai	2016
Simone	ROUSSEL	ESAF	22	octobre	2016
Germaine	TAILLEUR	ESAF	25	juillet	2016
Louise	TISSERAND	ESAF	4	avril	2016
Jacqueline	TOURNIER	ESAF	5	mai	2016
Ginette	VILLANUEVA	ESAF	30	avril	2016



Toute l'Equipe d'AMITIE  
vous présente ses meilleurs vœux pour 2017

### CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

Janvier	Ile-de-France	Repas de début d'année	19 janvier 2017
Mars	Midi-Pyrénées/ Roussillon	Repas de début d'année	16 mars 2017
	Normandie	Repas de printemps	19 mars 2017
	Assemblée Générale à Colmar		29, 30 et 31 mars 2017
Octobre	Rencontre Aquitaine/Midi-Pyrénées/Roussillon		
Novembre	Normandie	Repas d'automne	19 novembre 2017

### VOYAGES

Ouzbékistan		du 7 au 18 avril 2017	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Sicile		juin 2017 à préciser	Contact : Hubert FRUTOSO 06 58 81 31 76
Marais Poitevin/ Puy du Fou		du 29 juin au 3 juillet 2017	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Croisière Rhin-Moselle-Main		du 1 <sup>er</sup> au 7 septembre 2017	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
La Grande Canarie		du 16 au 23 septembre 2017	Contact : Claude PERROT 06 78 81 49 02